



IRAN

VAINCRE OU MOURIR

Le 25 juin prochain, sur le banc iranien, c'est un match un peu particulier que dirigera Carlos Queiroz. Les Persian Stars affronteront le Portugal, sa sélection d'origine, mais aussi et surtout celle qu'il a dirigée entre 1991 et 1993 puis de 2008 à 2010. Forcément, les retrouvailles promettent d'être chaleureuses pour l'ancien technicien du Real Madrid.

Cependant, celui qui a guidé à deux reprises les Espoirs lusitaniens sur le toit de l'Europe ne compte pas faire de sentiments. Conscient de ne pas avoir été gâté par le tirage au sort – Espagne, Portugal et Maroc au programme dans une poule B explosive – le très respecté Queiroz aborde malgré tout le Mondial avec ambition.

Et pour cause, l'Iran, 33^{ème} du dernier classement FIFA, a réalisé un parcours presque parfait lors des éliminatoires. Solide leader de la zone Asie devant la Corée du Sud, la Team Melli a démontré qu'elle figurait parmi les meilleures sélections du continent.

Cinquième attaque avec « *seulement* » 10 buts inscrits en 10 rencontres, les armes des Iraniens s'avèrent avant tout défensives. Avec 2 buts encaissés, les Perses s'imposent tout simplement comme la meilleure défense d'Asie. Sur le front offensif, il faudra tout de même surveiller, le jeune prodige Sardar Azmoun (23 ans), redoutable buteur du Rubin Kazan.

Installé en Russie depuis l'âge de 17 ans, Azmoun, passé par le FK Rostov avec lequel il a été vice-champion en 2016, empile les bonnes performances en club et brille de mille feux avec son pays, grâce notamment à son réalisme dans la zone de vérité (22 réalisations en 30 matchs) qui lui ont valu le sobriquet de « *Messi iranien* » sur les bords de la Caspienne.

Justement, après avoir tenu tête en 2014 au prodige argentin jusque dans le temps additionnel et montré un visage séduisant durant toute la compétition, les Iraniens ont soif d'exploits. Derrière Azmoun et sa bande, c'est tout un pays qui ne demande qu'à vibrer. Une question de vie ou de mort en somme.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En cinq participations au Mondial (1978, 1992, 1998, 2006 et 2014), l'Iran n'a gagné qu'un seul match de poule. Et pas n'importe lequel ! En 1998, les Iraniens portés par Ali Daei avaient battu les Etats-Unis dans un match chargé d'histoire. |